

**Au Honduras, pas de droits humains, mon pote !
Seulement des opportunistes qui vivent de la misère et des larmes du peuple!**

Ah hypocrisie d'un pays du tiers monde ! Pendant que certains parlent de football, beaucoup d'entre nous meurent de faim et sont contraints à la séparation.

Je sais ce que c'est qu'un pistolet braqué sur la tempe et je connais le son métallique de la voix qui te demande: "tu veux rester en vie ?"

Je sais ce que c'est que d'avoir les yeux qui piquent et la peau fatiguée parce qu'un lâche a décidé que je n'ai pas le droit de rêver!

J'ai dû sécher mes propres larmes et celles d'autres... j'ai vu s'exiler ceux que j'aimais.

J'ai enterré mes amis journalistes sans que personne cherche dans leurs poches un mouchoir pour calmer mon angoisse.

Les droits de l'Homme c'est cette femme frêle, détruite, qui profère des incantations ennuyeuses que personne ne croit.

Aujourd'hui j'ai consulté mon dossier dans le bureau décrépi et moribond du département des droits humains du Ministère public : Disparues les plaintes que j'ai déposées contre un policier... Et chaque fois, le fonctionnaire chargé du cas change, pour que les enquêtes stagnent et perdent tout contenu... À ce rythme, les policiers montent en grade et ils vont bien finir par m'accuser de diffamer et calomnier des gens si honorables.

Itsmania Pineda (journaliste et blogueuse hondurienne)

